

Le web 2.0 comme outil d'apprentissage informel

Guy Boulet

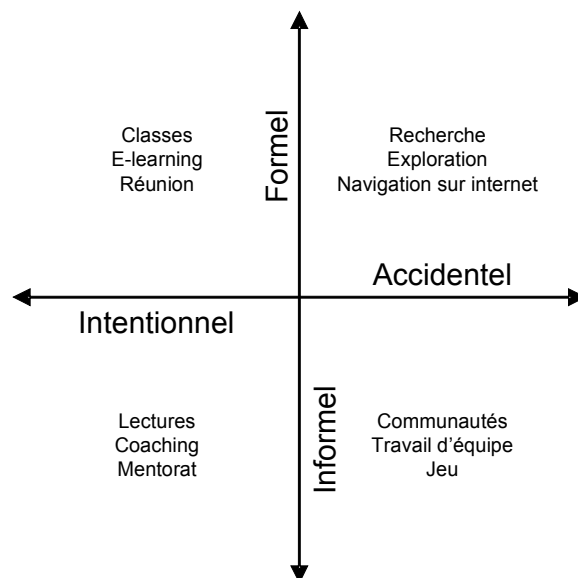
(10 septembre 2008)

L'apprentissage informel

La plupart des apprentissages ne sont pas le fruit de formations structurées. Elles sont plutôt le résultat d'activités non structurées, la plupart du temps non supportées par un établissement d'enseignement.

Pour Shepherd (2008), ces apprentissages informels surviennent parce que les individus veulent être plus performants. Les motivations peuvent varier mais l'objectif est de pouvoir mieux performer, que ce soit au travail, dans les travaux universitaires ou dans tout autre contexte, et pour ce faire les individus recherchent les connaissances nécessaires.

Conner (2008), distingue 4 axes d'apprentissage :



© Marcia L. Conner, 2004

- **L'apprentissage formel** inclut notre système scolaire hiérarchique. C'est une approche descendante (*top-down*) où un professeur détermine ce qui doit être appris et de quelle

façon les étudiants doivent l'apprendre. Ce type d'apprentissage laisse peu de place à l'initiative de la part des étudiants.

- **L'apprentissage informel** décrit un processus continu dans lequel les individus acquièrent des attitudes, des valeurs et des connaissances à partir de leurs expériences quotidiennes, de leurs interactions avec d'autres personnes et d'autres ressources présentes dans leur environnement.
- **L'apprentissage intentionnel** est le processus par lequel un objectif est fixé et les moyens sont mis en place afin de l'atteindre. Ce type d'apprentissage peut être formel, par exemple un cours, ou informel comme c'est le cas pour le mentorat.
- **L'apprentissage accidentel** survient lorsque, dans ses activités de tous les jours, un individu apprend quelque chose qu'il n'avait pas prévu. Par exemple un enfant qui se brûle en touchant un objet chaud n'a aucune intention de tester la température de celui-ci mais il apprend, malgré lui, la notion de « chaud ».

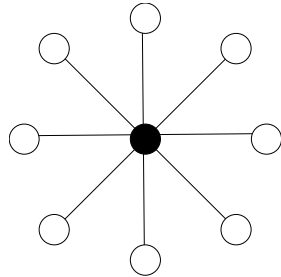
L'apprentissage informel est efficace car il est personnalisé. Contrairement à l'apprentissage formel, c'est l'apprenant qui décide, pas un professeur. Il est difficile pour un professeur de déterminer chaque élément dont aura besoin un étudiant dans toutes les situations. L'apprentissage formel leur fournit une base de connaissances et lorsqu'ils sont bloqués, les étudiants consultent le professeur, un pair, internet ou une autre ressource pour trouver l'information dont ils ont besoin. Les apprenants « tirent » la matière requise plutôt que de se la faire « pousser » par quelqu'un d'autre.

Le web 2.0 et l'apprentissage informel

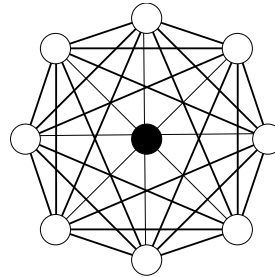
Cependant, bien que les formateurs ne décident pas de ce qui est appris de manière informelle, ils peuvent certainement jouer un rôle dans le processus d'apprentissage. Puisque l'apprentissage risque de survenir de toute façon, aussi bien prendre les mesures nécessaires pour l'aiguiller dans la bonne direction. Et c'est là que les outils du Web 2.0 entrent en jeu.

Alors que ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le Web 1.0 permet aux étudiants de consulter du contenu et de télécharger des fichiers, l'interaction se fait de un à un entre l'apprenant et le site web. Le Web 2.0 quant à lui, permet aux utilisateurs d'interagir entre eux

offrant une interaction d'un à plusieurs dans laquelle le Web vient en support aux interactions. Le web 2.0 ouvre ainsi la porte à la collaboration et aux échanges.



Web 1.0



Web 2.0

Ce qui rend le Web 2.0 particulièrement intéressant c'est cette intelligence collective qui croit exponentiellement avec le nombre d'utilisateur. Ainsi, le Web 2.0 permet la participation collective favorisant le soutien des pairs et les travaux en équipe. Ainsi, au lieu de pousser de la matière vers les étudiants, le professeur peut mettre en place un environnement qui favorise ainsi la recherche, la réflexion et l'analyse dans lequel les étudiants sont appelés à choisir le matériel qu'ils jugent utile et peuvent ensuite en discuter le contenu avec leurs pairs.

Par exemple, un professeur peut utiliser un blog pour soumettre un texte à ses étudiants et leur demander de le commenter, soit en ajoutant un commentaire sur le blog du professeur ou encore mieux, en demandant aux étudiants de répondre sur leur propre blog. On pourrait aussi demander à chaque étudiant de commenter le blog d'au moins deux de leurs confrères ou consœurs.

Un autre exemple pourrait être un professeur qui utilise un fil RSS pour suggérer à ses étudiants des textes à lire à mesure que lui-même en fait la découverte sur le web. Les possibilités n'ont de limite que l'imagination de celui qui structure la formation.

Conclusion

Une expérience d'apprentissage réussie en est une qui permet à l'apprenant de partager ses apprentissages. Le web 2.0 permet cela et en plus il procure aux étudiants un sentiment d'appartenance à une communauté qui peut parfois s'avérer plus fort que dans une formation en classe. Les étudiants ne se sentent jamais isolés car, peu importe l'heure du jour ou de la nuit, ils

peuvent poser leur question et quelqu'un y répondra relativement rapidement. Pas besoin d'attendre le prochain cours. L'apprentissage informel c'est l'apprentissage partout et en tout temps.

Références

Conner, Macia L. (2008). Informal Learning. *Ageless Learner*.
<http://agelesslearner.com/intros/informal.html>

Cross, Jay. (2003). Informal Learning: A sound Investment. *Chief Learning Officer Magazine*.
September 2003. <http://www.clomedia.com/columnists/2003/September/277/index.php>

Karrer, Tony. (2006). eLearning 2.0: Informal Learning, Communities, Bottom-up vs Top-Down:
eLearning Technology. *eLearning Technology*.
<http://elearningtech.blogspot.com/2006/02/elearning-20-informal-learning.html>

Shepherd, Clive. (2008). Bottom-up learning. *e.learning age Magazine*. July/august 2008.

Smith Nash, Suzan. (2008). Why E-Learning? "Pull" vs. "Push" Makes All the Difference. *E-Learning Queen*. 26 Août 2008. <http://elearnqueen.blogspot.com/2008/08/why-e-learning-pull-vs-push-makes-all.html>